



Une solidarité stable malgré les crises

Résumé

Sur mandat de la Chaîne du Bonheur

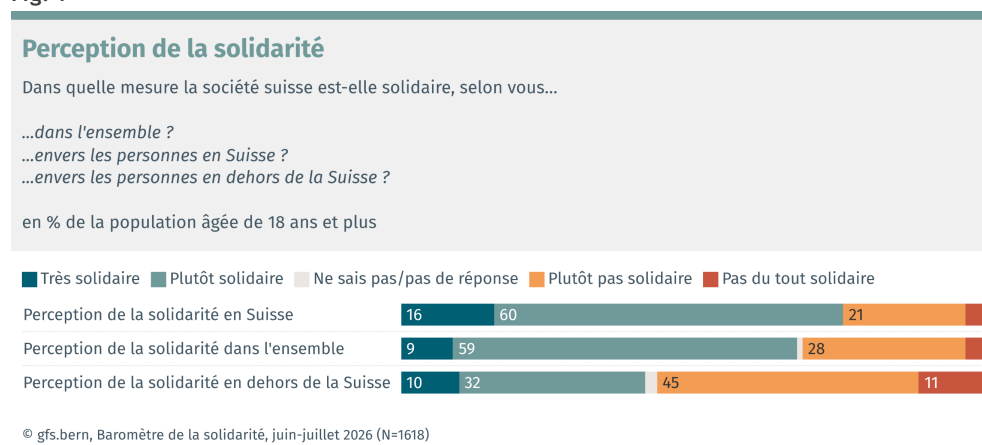
Résumé



Perception de la solidarité en Suisse

La population suisse perçoit la société comme fondamentalement solidaire. Près de sept personnes sur dix décrivent la société comme solidaire dans l'ensemble (68%), mais cette perception est modulée en fonction de la distance : 76% estiment que la société est solidaire envers les personnes en Suisse, mais 42% seulement partagent cette perception pour la solidarité envers les personnes en dehors de la Suisse. On retrouve le même schéma en ce qui concerne les relations sociales : les ami·es (85%) et la famille (82%) sont considérées comme particulièrement solidaires, alors que les voisin·es ne sont jugé·es comme tel·les que par une courte majorité (55%). Le monde du travail (32%), l'espace public (21%) et les réseaux sociaux (7%) enregistrent des valeurs bien inférieures.

Fig. 1



Signification et motivations



La solidarité en Suisse est portée par un large consensus et constitue l'un des principaux traits de la mentalité helvétique: 95% des personnes interrogées considèrent que l'action solidaire est importante pour le vivre-ensemble, et 93% pour elles à titre personnel. Du point de vue sociodémographique, les différences sont ténues. On relève un léger écart entre les genres : plus souvent que les hommes, les femmes sont d'avis que la solidarité revêt une très grande importance, et ce tant pour la société (69% contre 61%) que pour elles personnellement (63% contre 43%).

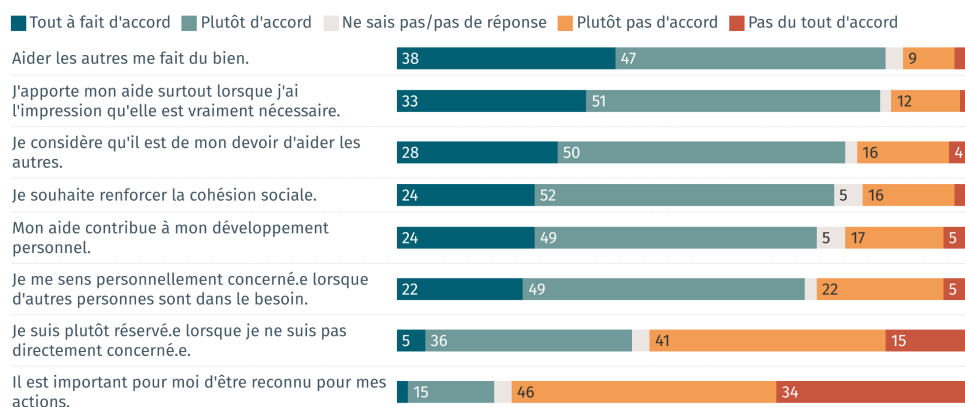
Les motivations exprimées sont résolument intrinsèques : 85% des personnes interrogées indiquent qu'aider autrui leur fait du bien, 78% évoquent le sens du devoir et 76% le renforcement de la cohésion sociale. Les enfants et les jeunes en situation difficile (94%), ainsi que l'action humanitaire et l'aide sociale en Suisse (90% chacune) sont cités comme les causes méritant le plus d'être soutenues. Les organisations religieuses ferment le classement avec 17%.

Fig. 2

Motifs justifiant l'aide

Quelles sont les raisons qui vous poussent à aider les autres ?

en % de la population âgée de 18 ans et plus



© gfs.bern, Baromètre de la solidarité, juin-juillet 2026 (N=1618)

Perception des crises et propension au don

La population perçoit des crises nettement plus nombreuses et plus graves : 86% des personnes interrogées constatent une hausse du nombre de crises, 82% une accentuation de leur gravité. Des différences existent en fonction de l'âge et du genre : les personnes plutôt âgées rapportent une forte augmentation à la fois de la fréquence et de la gravité des crises plus souvent que les personnes plutôt jeunes. Les femmes perçoivent elles aussi les situations de crise avec plus d'intensité que les hommes. On observe ainsi un schéma commun aux deux dimensions : les crises sont perçues par les personnes plutôt âgées et les femmes de manière plus aiguë que par les personnes plutôt jeunes et les hommes. La perception des crises a également une incidence sur le sentiment d'être personnellement concerné.e : 59% des personnes sondées se disent affectées par les différentes crises.

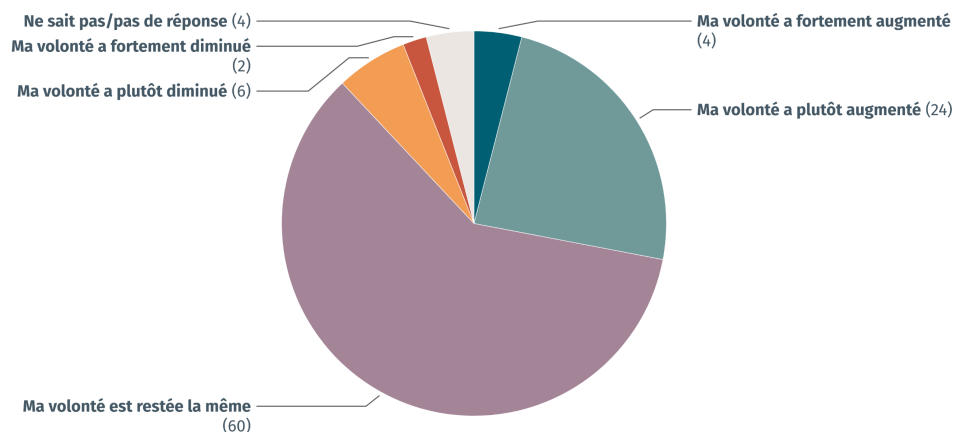
En dépit de ce contexte de crise, la propension au don demeure stable : 60% des personnes interrogées indiquent que leur volonté de soutenir autrui est restée inchangée malgré le nombre de crises et 28% évoquent même une augmentation, tandis que 8% font part d'une diminution. Le véritable risque pour la solidarité n'est donc pas la lassitude, mais le sentiment d'impuissance : 85% des personnes ont l'impression de ne pas pouvoir aider partout, et 78% pèsent plus mûrement le choix de la cause à défendre. Par conséquent, mobiliser la solidarité nécessite moins de susciter la volonté d'aider que de présenter des possibilités d'aide concrètes.

Fig. 3

Influence du nombre de crises sur le propre comportement de don

Dans quelle mesure le nombre de crises a-t-il influencé votre volonté de soutenir d'autres personnes ?

en % de la population âgée de 18 ans et plus



© gfs.bern, Baromètre de la solidarité, juin-juillet 2026 (N=1618)

Des logiques de solidarité différentes

Quatre grandes logiques de solidarité se dégagent des analyses : la solidarité orientée vers les principes, la solidarité responsable, la solidarité ouverte sur le monde et la solidarité engagée. Elles se distinguent avant tout par l'ampleur de la conception de la solidarité et par les conditions auxquelles une aide est subordonnée. Ces variantes ne sont qu'en partie corrélées avec l'âge, le genre ou les affinités partisans. Plus déterminante est la question de savoir qui doit recevoir de l'aide, et si les personnes interrogées subordonnent cette aide à des conditions telles que la réalité du besoin, l'absence de responsabilité de la personne vis-à-vis de sa situation de détresse ou le sentiment d'être personnellement concerné.e. Les groupes réagissent par ailleurs différemment aux informations des médias : alors que les solidaires engagé-e-s ou orienté-e-s vers les principes se mobilisent en faveur de possibilités d'aide concrètes, les solidaires responsables n'y donnent presque jamais suite.



Comportement de don

Le comportement de don reste à un niveau élevé mais sa forme évolue : si 82% des personnes interrogées font des dons d'argent au moins occasionnellement (-4 ppt depuis 2021), la part des dons exclusivement spontanés s'est réduite de moitié, passant de 42 à 23%, tandis que celle des dons réguliers a augmenté de 21 à 33%. Une tendance claire apparaît en lien avec l'âge : la proportion des personnes qui effectuent des dons s'accroît sensiblement avec l'âge. Alors que, chez les 18-39 ans, 27% indiquent ne pas faire de dons, cette valeur tombe à 13% chez les 40-64 ans et à 8% seulement chez les plus de 65 ans. Les dons réguliers prennent également de l'importance avec l'âge. Simultanément, le comportement de don est fortement associé aux institutions : quatre personnes sur cinq (79%) donnent directement à des organisations d'utilité publique, tandis que le canal des réseaux sociaux joue un rôle négligeable (4%). Malgré ces différences dans le comportement de don concret, il existe un large consensus sur la responsabilité à assumer vis-à-vis des générations futures, qui est reconnue par 97% des personnes sondées.

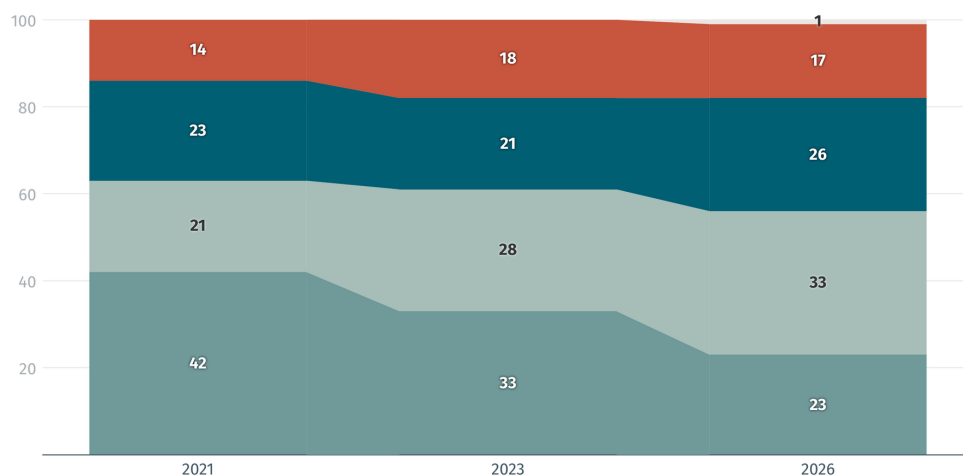
Fig. 4

Tendance habitudes en matière de dons

Faites-vous des dons d'argent pour une bonne cause?*

en % de la population âgée de 18 ans et plus

■ Oui, spontanément ■ Oui, régulièrement ■ Oui, à la fois spontanément et régulièrement ■ Non, je ne fais pas de dons ■ Ne sais pas/pas de réponse



© gfs.bern, Baromètre de la solidarité, juin-juillet 2026 (N = 1618 en 2026 et N = env. 3050 les années précédentes)

*Catégories de réponse jusqu'en 2023 : 'Plutôt de manière spontanée', 'Plutôt régulièrement', 'Les deux de manière égale', 'Je ne fais pas de dons'

Détail de la méthodologie



Le baromètre de la solidarité 2026, réalisé sur mandat de la Chaîne du Bonheur en collaboration avec la Société suisse de radiodiffusion et télévision, étudie la perception et la signification de la solidarité ainsi que les comportements de don en Suisse. L'enquête a été menée du 4 juin au 1^{er} juillet 2026 auprès de 1'618 habitant·e·s âgé·e·s de 18 ans et plus. L'échantillon a été pondéré selon l'âge, le genre, la langue, le type de commune et la formation.

gfs.bern ag
Effingerstrasse 14
CH-3011 Berne
+41 31 311 08 06
info@gfsbern.ch
www.gfsbern.ch

L'institut de recherche gfs.bern est membre de Swiss Insights et garantit qu'aucun entretien n'est réalisé dans le but manifeste ou dissimulé de faire de la publicité, de vendre ou de susciter des commandes.

Plus d'informations sur www.swiss-insights.ch

 **SWISS INSIGHTS**
Corporate Member

gfs.bern 